

Opération Sauvegarde de la rivière de N'tjicounani (région de Sikasso)		Contributions en CFA		
		FEM	21.048.994	Population
Association Villageoise de N'tjicounani		7/02/2000 à 6/02/2002	AV	2.000.000 (en espèce)

Contexte et Justification du Projet

Jusqu'aux années 1970 une galerie forestière dense et riche en espèces végétales (bambou, raphia, et "sama flo," etc.) longeait la rivière de N'tjicounani, dans la région de Sikasso, et abritait une faune abondante (caïmans, varans, poissons...). Mais les épisodes de sécheresse à partir années 1970, et les actions anthropiques (notamment les feux de brousse et l'exploitation abusive des espèces ripicoles), ont mené à la dégradation de cet écosystème ripicole. Le couvert végétal a fortement été réduit, des essences médicinales ont disparu, la rivière a commencé à se combler et la période, pendant laquelle les lits mineurs de la rivière étaient secs, augmentait d'année en année. La subvention du PPS/FEM visait à appuyer l'Association Villageoise (AV) et les habitants de N'tjicounani dans leurs actions pour sauvegarder et restaurer la rivière de N'tjicounani.

Stratégies de mise en œuvre

Avant l'arrivée du projet l'AV de N'tjicounani et le Conseil de village avaient déjà initié le curage de la rivière sur 2.5 km par le surcreusement du lit mineur près du village ; et formellement interdit la coupe le long du cours d'eau et les feux de brousse tardifs dans le terroir depuis 2 ans. L'association des chasseurs a été chargée de veiller à ces mesures. L'AV a sollicité la subvention du PPS/FEM pour l'installation d'une pépinière et d'une pompe solaire avec un bassin de stockage de 20m3 afin d'appuyer la poursuite du curage de la rivière et l'enrichissement des berges en espèces ripicoles. L'AV a elle-même contribué 2 millions F CFA pour les équipements solaires, et a mobilisé la main d'œuvre importante pour le surcreusement des lits mineurs et majeurs de la rivière sur 1.5 km (profondeur 0.5 m, largeur 5m). Deux lampadaires solaires et un grillage ont aussi été installés pour assurer la sécurité des équipements. Enfin, les exploitants du bambou se sont organisés en groupement pour faire l'exploitation contrôlée et durable de cette espèce.

Quelques Résultats

Avec l'eau de la pompe solaire et les équipements de la pépinière les populations ont produit près de 7000 plants -- d'espèces autochtones (pomme d'acajou, bambou) et d'espèces rentables (eucalyptus) -- pour l'enrichissement des galeries ripicoles sur près de 4.5 km des lits mineurs et majeurs de la rivière.

En plus de l'enrichissement par la plantation, l'arrêt de la coupe de bois le long du marigot et des feux tardifs dans le terroir, ont surtout entraîné une importante régénération du couvert végétale. L'état actuel de la galerie le long du marigot du village fait la fierté des habitants.

Avec le surcreusement des lits des courants d'eau sur 1.5 km de plus la période de tarissement du marigot a été réduite de mois d'un mois.

La disponibilité de l'eau dans le lit mineur de la rivière à N'tjicounani pendant le mois

d'avril en 2004 (lorsque à d'autres niveaux le lit était déjà sec) a suscité l'intérêt des villages environnants ; ils ont aussi créé des comités de protection de leurs cours d'eau, et ils commencent des actions pour la protection et le curage de la rivière sur leurs terroirs. Le groupement d'exploitants de bambou identifie et prélève le bambou pour la production de meubles une fois par an pour ne pas compromettre l'existence de la ressource.

Le projet a eu des impacts inestimables sur les conditions d'existence des habitants. L'eau de la pompe solaire sert à l'ensemble du village comme eau potable (15 familles ; 30 personnes par famille). Les populations ont remarqué une diminution des maladies telle que la diarrhée depuis qu'ils ne dépendent plus de l'eau des puits. Les femmes utilisent l'eau de la pompe pour arroser leurs jardins maraîchers (source de revenu et améliorant la nutrition de leurs familles). Une borne d'eau alimente aussi un bassin d'abreuvement pour les 600 têtes de bœufs du village. Les bergers venant d'autres villages et transhumant payent 10 F CFA par tête par jour pour abreuver leurs troupeaux, ce qui permet à l'AV de gagner entre 2.500 et 10.000 F CFA par jour. L'argent est utilisé pour la gestion de la pompe (petites réparations ; redevances aux gérants). Les responsabilités pour la gestion des équipements sont partagées entre 2 femmes et 2 hommes. Les femmes veillent à la propreté des bornes d'eau pour éviter l'eau stagnante, et au gaspillage d'eau ; les hommes font les réparations sur les installations et la collecte des recettes du bassin d'abreuvement.

Même avant la fin du projet, l'AV a investi encore 1 million de CFA de plus pour l'adduction d'eau à 4 bornes supplémentaires dans le village (au total 7 bornes), ainsi diminuant davantage la corvée surtout des femmes et des jeunes fabricants de briques. Suite à cette expérience de projet, l'AV a obtenu une plateforme multifonctionnelle (moulin, décortiqueuse, presse, et générateur de courant) qui est aujourd'hui entièrement géré par les femmes.

Quelques Enseignements Tirés

Un projet peut avoir des impacts plus importants lorsque la restauration et la protection de l'environnement sont accompagnées par des activités ayant des avantages immédiats pour les populations.

La durabilité de la pompe solaire est assurée par la responsabilisation d'un comité et par un mécanisme financier. Les petites réparations pour changer les robinets et les tuyaux de canalisation sont courantes. En cas de grandes réparations l'AV envisage d'utiliser les fonds de l'AV (des redevances de la production du coton), et faire appel aux contributions des ressortissants du village. Le déblai du surcreusement du marigot est un engrais très performant.

L'activité de pépinière s'avère peu durable dans ce milieu ; les plants d'eucalyptus ne se vendent pas bien.

La pompe solaire appuie les populations dans la sauvegarde de la rivière de N'tjicounani et alimente aussi un bassin d'abreuvement dans la région de Sikasso



